



CRIC & LE COLLECTIF
CROSSING THE LINE
présentent

ima
zigh
en

DOCUSPECTACLE

DOSSIER ARTISTIQUE

CALENDRIER

21 Mars 2016

Université de Bretagne Occidentale
Quimper (29)

24 Mars 2016

Université de Bretagne Occidentale
Brest (29)

2 Avril 2016

Soirée d'appel pour le Festival «LE LAC» au Novomax
Quimper (29)

30 Septembre 2016

Ouverture du Festival des Globe-Trotteurs
Opéra de Massy (91)



UNE COPRODUCTION DE :



CROSSING
COLLECTIF
THE LINE

Compagnie
de l'Armoise



EN PARTENARIAT AVEC :

AVEC LE SOUTIEN DE :

INSTITUT
FRANÇAIS
AGADIR



FRON
PAYSAN



SAVE
CINEMAS
IN MOROCCO



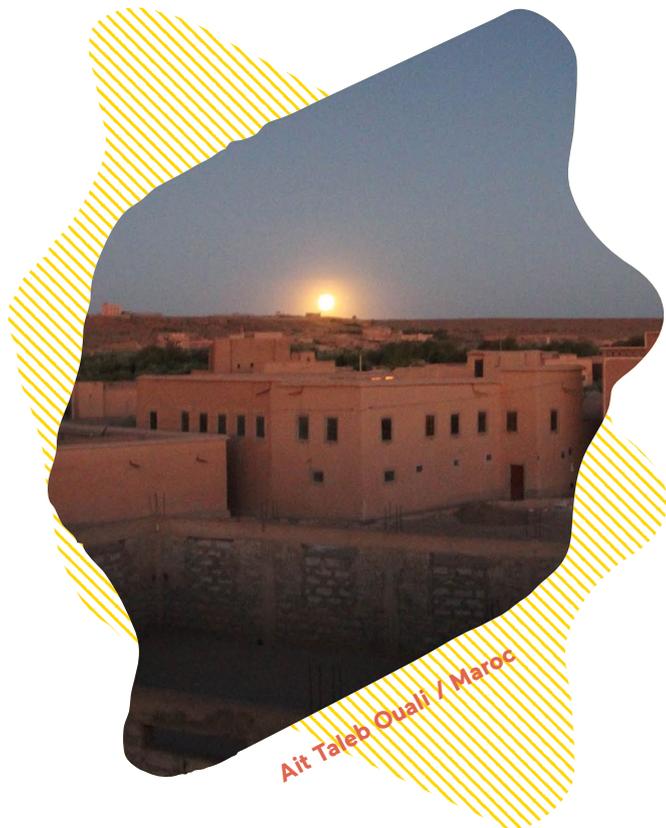
LE DOCUSPECTACLE

Après un mois de tournage au Maroc en septembre 2014, le collectif Crossing the Line et l'association CRIC sont de retour pour la présentation de leur nouvelle création : le DocuSpectacle Imazighen.

Imazighen, c'est un conte contemporain qui questionne la notion d'autonomie, et qui propose des éléments de réponses en nous entraînant au sud du Maroc, dans le petit village d'Ait Taleb Ouali.

En mêlant l'image documentaire, la création vidéo, le théâtre et la musique live, le spectacle met en scène, en trois parties, un nouveau langage.

Véritable expérience sensible, le spectacle nous emmène à la rencontre de personnages susceptibles d'inspirer tout un chacun. Imazighen, c'est une création originale qui invite au voyage afin de faire sentir les possibilités d'une autonomie à retrouver.



Ait Taleb Ouali / Maroc

L'HISTOIRE DU PROJET

Le projet est né du Collectif Crossing the Line (Marie-Claire Neveu, Clément Oña et Guillaume Tahon), et plus précisément de Guillaume qui s'est rendu dans la vallée du Dadez en Avril 2013. Profondément touché par la générosité des habitants de la région, par leur mode de vie, par leur solidarité, par leur regard sur le monde et par leur grande proximité avec la nature, Guillaume partagea son projet du DocuSpectacle à Clément et Marie-Claire.

Après avoir co-réalisé le documentaire Crossing the Line, qui retrace des portraits ainsi qu'une réflexion à travers l'Europe de l'Est jusqu'en Turquie, le collectif s'est lancé dans cette nouvelle aventure aux portes du désert marocain, rejoint par Simon Le Vigouroux et l'Association CRIC, pour la réalisation d'Imazighen.

En septembre 2014, nos artistes se sont donc rendus au Maroc pour le tournage du DocuSpectacle, ainsi que pour la mise en place d'un projet d'échange inter-culturel sur place, dans le sud du Maroc : le CinéMouvant. Le CinéMouvant est un projet de rencontres interculturelles autour du cinéma et de la musique entre jeunes artistes marocains et français, dans la vallée du Dadez. Les participants ont travaillé ensemble dans une dynamique d'échange artistique intense.

Le CinéMouvant et Imazighen ont donc été soutenus par l'association marocaine Ici et là-bas, association locale de développement du village d'Ait Taleb Ouali, les membres du collectif Crossing the Line entourés de CRIC et des FrohFaire ainsi que l'association Les Sopranos de Taroudant, L'institut Français d'Agadir, Save Cinemas in Morocco de Marrakech et l'Association AP2i, ceci afin de développer les projets inter-culturellement et artistiquement.

Aujourd'hui, le DocuSpectacle réunit cinq artistes pluridisciplinaires : un vidéaste Clément Oña, une comédienne Marie-Claire Neveu et trois musiciens Simon Le Vigouroux, Guillaume Tahon et Fanch Dodeur pour donner corps à Imazighen.



NOTE D'INTENTION

« Le monde que je touche a été fait par des machines.
Je suis le technicien du monde que je touche.
Je pense comme le monde que je touche : faire bien, faire mieux, améliorer.

Dans un tout petit village, au sud, plus au sud, il y a une terre, une rivière, et le ciel avec des étoiles, beaucoup d'étoiles. Il y a aussi des visages qui ont la couleur de la terre et qui vivent là-bas depuis des centaines d'années.

Les étoiles m'ont contées leur histoire pour que je puisse à mon tour vous la raconter. »

Dans le petit village d'Ait Taleb Ouali, les habitants ne peuvent compter que sur eux-mêmes pour améliorer leurs vies. Par tradition, tout est fait sur place : la nourriture dans les champs, les maisons de terre et bois, les objets de la vie quotidienne par les artisans locaux... Le village pourrait être autonome et ne dépend pas d'un système commercial complexe et mondialisé pour survivre. Étonnement, ce village très reculé du Maroc fait écho au désir d'un nouveau mode de vie de plus en plus sollicité et questionné en occident : un retour au local, à la terre, un nouveau rythme de vie, plus lent...

D'autre part, ici et grâce à l'action de l'association de développement du village, se met en place une forme de démocratie directe, une force motrice qui permet au village d'accomplir ses projets et d'assouvir ses besoins (créations d'entreprises, cours, organisation de festivals, gestion des déchets et même un microsystème de Sécurité Sociale...). Ces questions simples, politiques, tellement essentielles pour une meilleure cohésion sociale, sont concrètement mis en place, dans un village qui d'extérieur ressemble à beaucoup d'autres, mais qui dans son cœur sait répondre au besoin de chaque habitant, en respect avec sa terre.

Ces formes et ces forces d'autonomie, issues de la tradition lointaine tout autant qu'elles relèvent de la modernité, donnent à penser. En essayant de les transposer à notre monde européen, de multiples questions émergent et s'épanouissent, pour enfin créer le besoin d'expérimenter.

Imazighen se saisit de ces observations, de ces questionnements, pour créer un dialogue entre cultures qui donnera à penser, à sentir et à ressentir. En plus d'être visuellement et musicalement sensible, le conte du spectacle viendra questionner le spectateur au plus profond de son être. Comment, en poésie, remettre en question un système complexe et mondialisé, afin de donner les clefs aux spectateurs pour reconsidérer, sans abattre, son propre mode de vie et son état ; c'est le challenge d'Imazighen.

Imazighen est une œuvre vivante. Sur scène on retrouve un écran (dont les images sont manipulées par le vidéaste), les trois musiciens et une conteuse. Les trois médias interagissent de manière complémentaire pour nous livrer différents regards, propos et émotions. Il s'agit véritablement de l'écriture d'un nouveau langage. Le dialogue est alors multiple. La conteuse, en plus de conter l'histoire au public, échange avec l'un des personnages phare du spectacle, dont le visage et les propos sont retransmis sur l'écran : Aziz, le président de l'association d'Ait Taleb Ouali. Leurs regards se croisent, leurs avis divergent et se rejoignent, en douceur, en force et en poésie. En plus de ce dialogue interculturel, un dialogue entre la musique et la conteuse, entre la musique et l'image ainsi qu'entre l'image et la conteuse s'ancre peu à peu. Chacun est à l'écoute de l'autre pour donner un spectacle unique à chaque représentation et à chaque public.

Imazighen est pensé comme un spectacle vivant, narratif, émouvant, mobile, immersif et multisensoriel au sein duquel le public peut se laisser aller au rêve sur un fond de propos urgent et nécessaire pour les citoyens d'aujourd'hui et de demain.

EN AMAZIGH,
«IMAZIGHEN» SIGNIFIE
«LES HOMMES LIBRES»



L'ÉQUIPE

GUILLAUME TAHON — MUSICIEN

À l'origine du projet CinéMouvant, très proche d'Abdelaziz Boussayer, rencontré à Ait Taleb Ouali en Avril 2013, Guillaume a su déployer l'énergie nécessaire pour s'entourer de ses collègues. Par ailleurs co-réalisateur de Crossing The Line, musicien, ingénieur du son, concepteur d'outils informatique pour le spectacle, poète ; Guillaume participe au projet avec une sensibilité et une énergie débordante.

SIMON LE VIGOUROUX — MUSICIEN

Simon est né au milieu des années 80. Chargé de production pour plusieurs compagnies bretonnes, il s'intéresse beaucoup aux rencontres artistiques pluridisciplinaires, en particulier dans le champ de l'improvisation et de l'expérimentation de tout poil. En tant que musicien, il travaille sur les matières sonores, le minimalisme (et le maximalisme : duo Afreux beat avec Guillaume Tahon), ou encore le vidéo-concert Holly Mud.

FANCH DODEUR — MUSICIEN

Fanch est plasticien-musicien et s'emploie depuis une dizaine d'années à ériger des passerelles entre l'audible et le visible. Sa démarche le conduit à s'engager sur de nombreux projets aussi bien dans spectacle vivant que dans l'art contemporain. Il travaille parallèlement sur les concepts d'Open Source, d'auto-gestion et de mobilité au sein de Geocyclab, un atelier nomade expérimenté entre 2012 et 2015, parcourant une vingtaine de pays (dont le Maroc) sur les 5 continents.

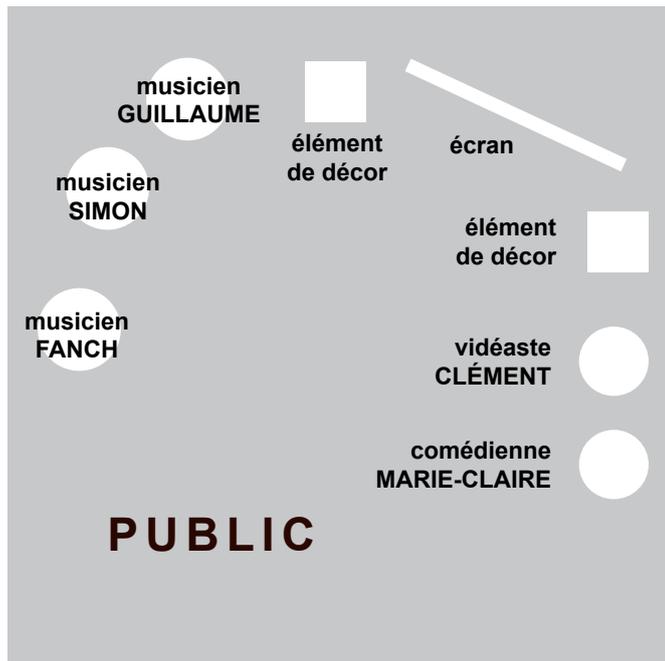
CLÉMENT OÑA — VIDÉASTE

Tout aussi passionné de prise de vue que de son, de lumière, d'écriture de scénario et de montage, Clément est par ailleurs co-réalisateur et cadreur de Crossing the Line. La caméra est un véritable troisième bras pour ce jeune chef opérateur qui s'est déjà affirmé dans de nombreux projets audiovisuels, captations de spectacles, fictions, en régions et à Paris, notamment dans le milieu de la musique. Il apporte une sensibilité humaine et artistique afin de créer le conte poétique qu'est cette aventure.

MARIE-CLAIRE NEVEU — COMÉDIENNE

Marie-Claire est comédienne, auteure et réalisatrice. Elle a monté sa propre compagnie, La Compagnie de l'Armoise et se produit au théâtre, sur Paris et en provinces, notamment dans son seul en scène Nina, des tomates et des bombes, adapté de son conte social Nina publié en 2012. Elle écrit par ailleurs des chroniques pour Mashallah News et a coréalisé le documentaire Crossing the Line. Marie-Claire porte son intérêt pour des projets qui tendent à une remise en question de nos modes de vie et pensées et de la volonté de souffler, un peu plus, sur le monde, pour le pousser.

INFORMATIONS



DISPOSITIF

Le spectacle nécessite un plateau d'un minimum de 8m x 8m. Les artistes jouent au sol, au niveau du public, pour une jauge qui peut être réduite et adaptable.

Simon : guitare, contrebasse, objet sonores
Guillaume : batterie, synthèse, effets
Fanch : saxophone, flûte
Clément : manipulation vidéo
Marie-Claire : conte, petits instruments

BESOINS TECHNIQUES

un écran de 3m de base
pack lumière (pars à leds) et sa régie
un système quadriphonique de diffusion du son
un vidéo-projecteur
un régisseur technique en accueil est souhaité

DURÉE DU DOCUSPECTACLE

60 min environ

CONTACT

Guillaume Tahon
guillaume.tahon@gmail.com
06 01 95 46 02
<http://cinemouvant.wix.com/cinemouvant>